

## **EDITORIAL MAI 2017**

### **MA VOCATION : CHRETIEN ET MISSIONNAIRE**

A la fin d'une messe, le mois dernier, un adolescent m'a demandé pourquoi j'étais le seul prêtre à l'autel. Je lui ai dit que les autres prêtres célébraient aussi les messes dans d'autres églises. Il m'a dit qu'il appréciait lorsque tous les prêtres célébraient ensemble. Ce à quoi j'ai répondu : « Tu as raison. Mais il nous faut encore et toujours des prêtres. Si tu veux, un jour tu pourrais aussi devenir prêtre et donner la joie aux autres en célébrant la messe. » Cet échange a été interrompu par la réaction réprobatrice de son parent qui m'a dit : « Mais non, jamais ça ! » Très embarrassé, je me suis alors demandé si la vocation au sacerdoce demeure encore une possibilité de vie pour les jeunes.

C'est la raison pour laquelle je me suis décidé à reprendre les grandes lignes de l'éditorial que j'avais écrit en avril 2016 sur la vocation, car je suis convaincu que Dieu appelle toujours des hommes et des femmes au service de l'évangile. Je suis convaincu que le jour où nous, comme Eglise, cesserons de parler de « vocation » et d'appeler, nous ne faillirons dans notre mission. Parler de vocation c'est parler de Dieu, de l'Eglise, de l'homme, du présent et de l'avenir de notre foi.

Au coeur de toute vocation, il y a Dieu. C'est Lui qui appelle toute personne ; Il a un projet sur chacun. A toute personne, Dieu dit : « Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi. » Cet appel particulier signifie que nous ne sommes pas des numéros, mais des personnes avec un projet particulier. Dieu nous appelle, en définitive, à la sainteté, c'est-à-dire à vivre sa vie, mais Il a un chemin pour chacun. Certains sont appelés à se sanctifier en constituant une famille par le sacrement du mariage ; d'autres sont appelés à se consacrer à une cause noble ; d'autres encore sont appelés à se consacrer à Dieu pour le service de leurs frères et soeurs.

Une chose est d'être appelé par Dieu, une autre est de découvrir cet appel et d'y répondre. Le plus important et, dans certains cas, le plus difficile dans toute vie (chrétienne), c'est de trouver la façon convenable de réaliser sa vocation. Choisir de se marier, de consacrer sa vie à une cause ou alors devenir prêtre, religieux, religieuse n'est donc pas d'abord notre choix. C'est fondamentalement la réponse que nous donnons à l'appel de Dieu. En d'autres termes, je sens quelque chose - au plus intime - qui me trouble ou m'attire, et je réponds oui. C'est l'accomplissement d'une vie et cela constitue une source intarissable de joie, car je réalise, avec Dieu, le projet qu'Il a pour moi.

Le troisième élément dans toute vocation est la communauté. La vocation naît toujours au sein d'une communauté. Pour qu'une personne découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée, stimulée et soutenue. C'est donc à nous, communauté paroissiale, par notre vie fraternelle et fervente, de réveiller le désir de se consacrer entièrement à Dieu et aux autres. C'est aussi à chaque membre de notre communauté de vivre son identité première et sa vocation : chrétien et missionnaire.

P. Patrice MEKANA, sac  
Le curé